



## Complément à la lettre n° 28

### Des équipements pour l'Asie

Depuis les prémices du ski en Asie dans les années 70, la montagne française a toujours accompagné le développement des sports d'hiver sur ce continent. Plus que jamais, les entreprises de la région spécialisées dans l'aménagement des domaines skiables ont une carte à jouer sur ce marché à très fort potentiel.

Les ménages asiatiques accordent une part grandissante de leurs revenus aux loisirs. L'intérêt porté à la montagne gagne de plus en plus de terrain sur ce continent depuis une vingtaine d'années. Une conjoncture qui offre de belles opportunités commerciales aux entreprises françaises spécialisées dans l'aménagement de la montagne. "Le potentiel du marché asiatique est énorme. Il se chiffre en milliards d'euros, remarque Benoît Robert, directeur du Cluster Montagne, association qui fédère les acteurs de la filière française (200 entreprises adhérentes). La concurrence est rude, notamment autrichienne".

Le marché du tourisme hivernal en Asie se situe principalement dans deux pays, le Japon et la Chine. Avec 547 stations réparties sur l'ensemble de l'archipel et 32 millions de journées-skieurs en 2015-2016, le Japon est le berceau du ski en Asie. Depuis une dizaine d'années, les activités du secteur reprennent de la vigueur dans ce pays, après avoir été impactées par la crise économique de la fin des années 90. La société MBS, numéro un mondial de la sécurisation des domaines skiables et filiale du groupe savoyard MND, a par exemple fourni les matelas de protection pour la Coupe du monde de ski alpin en 2016 qui a eu lieu dans la station japonaise de Naeba.

La Chine, nouveau "hot spot" du ski, possède environ 250 stations. L'émergence d'une vaste classe moyenne participe activement au développement du tourisme. Le nombre de skieurs chinois, estimé à environ 10 millions, devrait atteindre les 40 millions d'ici 2022. « C'est un marché majeur et très dynamique pour les entreprises », affirme Benoît Robert. Plus de 40 entreprises françaises travaillent à l'aménagement des stations de sports d'hiver du pays. La préparation des prochains JO d'hiver à Pékin en 2022 va rapporter de gros contrats (lire ci-dessous) aux sociétés de la région. L'événement est l'occasion pour la Chine de moderniser, d'agrandir et de diversifier son parc montagnard. Son objectif d'ici cinq à dix ans : disposer de 1 000 stations de ski et d'atteindre 120 millions de skieurs chinois.

Autre pays de la glisse qui se maintient, la Corée du Sud, qui a accueilli les derniers Jeux olympiques d'hiver à Pyeongchang, en février dernier. Parmi ses 18 stations, six sont équipées aux standards internationaux et proposent des activités récréatives d'extérieur et d'intérieur en toutes saisons. L'Inde, probable grande destination du ski de demain, connaît un tourisme de montagne naissant, à très fort potentiel. « Beaucoup de projets vont être lancés dans les vallées himalayennes », souligne-t-il. Les infrastructures sont modestes, mais en développement. La société d'ingénierie iséroise MDP Consulting a par exemple réalisé l'homologation de la piste "Mary Shoulder" dans la station indienne de Gulmarg, pour l'organisation d'un événement de la Fédération internationale de ski (FIS) en 2013. Et mi-mai, ont eu lieu à Delhi les "Premières rencontres franco-indiennes de la montagne", organisées par le Cluster Montagne

Deux entreprises de la région ont décroché un gros contrat en Chine, nouveau pays du ski. Début 2017, le groupe isérois Poma, leader mondial du transport par câble, a annoncé la signature d'un contrat pour l'équipement de la future station olympique chinoise Thaiwoo, dans le cadre des JO de Pékin en 2022. Le projet porte sur la réalisation d'une quarantaine de remontées mécaniques pour un montant de 200 millions sur cinq ans. Poma est implanté dans le pays depuis 1988 où il réalise 30 % de son chiffre d'affaires.

De son côté, le groupe savoyard MND, spécialiste de l'aménagement en montagne, a signé l'année dernière un contrat de 110 millions d'euros jusqu'en 2022 avec un grand groupe industriel chinois. Ce partenariat « historique » englobe la conception et l'aménagement clés en main de la future station de ski baptisée « Snowland » au nord-ouest de Pékin, ainsi que l'installation d'une télécabine débrayable 8 places dans la station chinoise de Wanlong. Sur l'exercice 2017-2018, le groupe MND a réalisé 23% de son activité en France, 30% en Europe (hors France) et 47% sur les autres continents, dont désormais 32% en Chine.